

L'Intelligence Collective

Une pratique vieille de 3,8 milliards d'années

Qui ne rêve pas de paix dans sa famille, avec ses voisins, en classe, dans son organisation ? Pourtant, la réalité est bien différente, vivre en paix au quotidien est tout un chemin.

Et si la première violence que nous nous sommes infligés était de nous être séparés du vivant, de ses lois, de son intelligence ? Depuis les premiers organismes monocellulaires, le vivant a su évoluer, se transformer, s'adapter et réussir son test de durabilité grâce à 3,8 milliards d'années de coopération entre espèces ; un pari d'intelligence collective dont nous pouvons nous inspirer.

Les leçons de coopération du vivant

Notre engouement pour le progrès nous a fait sombrer dans l'illusion de l'arrogance, supposant que nous pouvions dominer la nature. Ce faisant, nous l'avons découpée en rondelles, nous avons cherché à « comprendre le tout par l'observation des parties » sans saisir qu'une grande part du mystère du vivant se situait dans l'invisible des interrelations, espace de co-créativité permanente.

Pris dans notre illusion du cloisonnement, nous avons produit des déchets au nord, les envoyant au sud, croyant que cela ne nous reviendrait pas. Mais la réalité environnementale, sociale et

économique nous a rattrapés : en fait, tout est relié. La complexité que nous avons co-créée, largement basée sur les interconnexions numériques et un marché financier libéral mondial, nous confronte aujourd'hui à des problématiques aux enjeux entremêlés, nécessitant que nous développions davantage de transversalité et de coopération pour les résoudre.

Par ailleurs, nous avons érigé la compétition et les valeurs de guerre en modèle dominant et généralisé, tant sur le plan social, qu'économique et environnemental.

« Tout est écrit dans la nature, et notamment la façon dont il convient de maintenir l'équilibre entre la vie et la mort pour éviter le chaos. C'est dans la nature que les lois et les règles qui régissent notre société prennent leurs racines »

**Miguel DINGULA,
Mamu (chamane) Kogi.**

Pourtant, la vie nous donne d'autres enseignements, elle démontre que la compétition existe bien, mais coûtant trop d'énergie aux différents acteurs et faisant courir le risque à l'un d'eux de disparaître, elle a toujours privilégié les symbioses permettant des sauts d'évo-

lution et respectant son intention : « rester vivant et se reproduire, ensemble ». Aucune espèce ne peut à elle seule créer la trame de la vie. Seule la biodiversité le peut.

La nature a ainsi inventé bien avant les humains, la sécurité sociale. En forêt, les plus grands spécimens d'arbres soutiennent la croissance des plus petits, grâce à leur coopération avec l'immense réseau de mycélium (partie visible : les champignons). Celui-ci digère pour eux des nutriments du sol qu'ils ne peuvent assimiler et transmet d'un arbre à l'autre, les sels minéraux issus de la transformation de l'énergie solaire captée par la canopée.

La compétition entre espèces en forêt est une croyance qui a fait son temps et nourri l'image du monde dont nous avons eu besoin lorsque la nature nous faisait peur. Les observations de la biologie aujourd'hui, les démentent largement.

Le temps venu du changement

Face à cette compétition violente qui broie les personnes et la nature et qui ne parvient pas à trouver de solutions durables aux problématiques que nous avons à gérer, une nouvelle quête de sens apparaît. Elle transcende les générations et les nationalités. Les « créatifs culturels », soit plus d'un quart de la population, en sont la manifestation. Ils développent des modes de vie alternatifs basés sur la solidarité active, l'écologie, les médecines non conventionnelles, le règlement pacifique des conflits, les valeurs féminines, le développement personnel et spirituel.

Sens qui se caractérise également par l'envie de partager outils, connaissances, biens de consommation, solutions, idées ; c'est alors l'ère du « co ». Nous passons des Think tanks aux FabLab, laboratoires dans lesquels le futur se co-construit. En compagnonnage intergénérationnel, chacun, les mains dans le cambouis, cherche des solutions locales et globales pour faire émerger un avenir durable, sans modèle théorique pré-défini.

L'émergence d'un nouvel art de vivre ensemble

Largement inspirées du vivant, mais aussi des peuples racines qui ont su garder vibrante et intégrée à leur vie quotidienne, leur conscience du Tout dont nous sommes partie, de nouvelles pratiques coopératives se développent permettant à l'intelligence collective, patrimoine du vivant, de s'exprimer pour le plus grand bénéfice de chacun et de l'ensemble.

Dans l'ouvrage que nous avons co-construit à sept, en intelligence collective, nous avons défini qu'elle est « *la fertilisation croisée de multiples intelligences d'un groupe, où chacun manifeste la volonté de contribuer et de coopérer équitablement au service du vivant. Pour accompagner son émergence, des postures et des processus de facilitation permettent d'ouvrir et d'entretenir cet espace du « vivre ensemble autrement » où sont cultivées la confiance, l'authenticité, l'énergie créative, les interrelations et les interdépendances. L'intelligence coopérative donne corps à des projets durables où se mêlent innovation relationnelle et résultats soutenables* ».

Un cadre clair, des règles rassurantes, une qualité de présence profonde

Que l'objectif soit la redéfinition d'un projet d'établissement pour un centre médical ou une école, le déploiement d'activités en interaction avec les acteurs locaux ou la conduite d'un projet citoyen de ville en transition, l'occasion de mener ces réalisations avec les outils de l'Intelligence Collective offre aux personnes la chance de vivre une véritable « innovation relationnelle ». Elle leur permet d'abandonner la peur de

l'autre et le besoin de compétition et de découvrir qu'il n'est plus nécessaire de soustraire ou de diviser les avis des uns par ceux des autres, mais que l'on peut les additionner, voire les multiplier pour que le résultat qui émerge inclut et transcende les apports de chacun.

Pour cela, quelques règles sont de mise : on va veiller à poser un cadre clair, une « membrane » autour du groupe visant à ce que chacun soit accueilli équitablement. Les objectifs et les différentes phases de travail vont être clairement posés et/ou co-crés pour que chacun puisse, en toute sécurité, partager le meilleur de lui-même. Des fondamentaux de fonctionnement vont être proposés. Parmi eux, l'installation en cercle, sans table, instaure une équivalence de parole et ceci même en présence de plusieurs niveaux hiérarchiques. Chacun parle à partir de son niveau de responsabilité dans l'organisation. Le tour de parole propose à chacun de prendre la responsabilité de s'exprimer, à son tour, élément essentiel et déterminant dans la maturation affective des participants. En effet, il oblige à abandonner l'habitude d'interrompre les autres. Il invite à prendre le temps, à décoller l'émotionnel du contenu, à écouter ce que les autres disent et de donner plus de profondeur à sa propre intervention. La parole au centre, en quittant la pratique du débat, consiste pour chacun à offrir au groupe ce qu'il a à dire afin de laisser émerger la multiplication des intelligences. Le facilitateur du processus d'Intelligence Collective, gardien du cercle et des règles, est un rôle essentiel qui doit être tenu, en pleine présence, avec fermeté et bienveillance au service de la croissance du groupe.

À chaque objectif son approche

Un nombre croissant d'outils d'Intelligence Collective s'articule les uns avec les autres. Ils créent les conditions de l'émergence de la créativité et de l'innovation.

Si vous souhaitez réunir un groupe de plus de 20 personnes pour explorer un sujet le *World Café* sera parfait. Le *Pro Action Café* (grands groupes) mettra l'ensemble des participants au service

des questions que se posent certains d'entre eux à propos d'un projet qu'ils mènent.

Le *Forum Ouvert*, permet, en une journée, que les participants co-élaborent leur ordre du jour, travaillent sur chaque sujet et vivent en liberté, un espace de créativité et de responsabilité totalement autogéré. Le *co-développement* (petits groupes de 6 personnes) permet à un porteur de projet de trouver écoute et questionnement stimulant sa réflexion. La *Sociocratie* et l'*Holacratie* proposent, quant à elles, de nouveaux modes de gouvernance pour les organisations encourageant la coopération de tous les acteurs.

Avec un peu de pratique, les groupes qui expérimentent ces nouvelles modalités relationnelles, créent ensemble, deviennent co-gardiens du cadre, inventant des outils servant le bien commun.

La coopération redécouverte aujourd'hui, vecteur de pérennité du vivant et gage de biodiversité, repose sur des valeurs de paix. Ainsi, l'évolution de notre espèce, sous la contrainte que nous nous sommes nous-mêmes créée, déploie-t-elle les conditions de la paix, de la coopération et de l'Intelligence Collective.

Rédigé en Intelligence Collective
par Gauthier Chappelle,
Thomas Emmanuel Gérard,
Marine Simon, Christine Marsan,
Jérôme Lavens,
Sybille Saint Girons et Eric Julien

Gauthier Chappelle est biologiste, naturaliste et spécialiste du biomimétisme. Thomas Emmanuel Gérard est facilitateur et coach. Marine Simon est facilitatrice et consultante. Christine Marsan est psychosociologue et facilitatrice et spécialiste des mutations. Jérôme LAVENS est ingénieur biochimiste. Sybille Saint Girons est designer et ingénieur en coopération. Eric Julien est géographe.

Vient de paraître :

• *L'Intelligence Collective*, Gauthier Chappelle, Thomas Emmanuel Gérard, Marine Simon, Christine Marsan, Jérôme LAVENS, Sybille Saint Girons et Eric Julien, Éd. Yves Michel 2014.